

MÉDÉE

Hans Henny Jahnn

texte français

Huguette et René Radrizzani

mise en scène

Anita Picchiarini

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Location 01 44 62 52 52

Petit Théâtre

du 9 mars au 15 avril 2001

du mercredi au samedi 21h

mardi 19h

dimanche 16h – relâche lundi

Les mardis de la Colline

Les mardis à 19h – tarif unique 110 F

Mardi 27 mars – débat

Coproduction

Sirocco Théâtre – Compagnie subventionnée par la DRAC Ile de France,
Théâtre National de la colline, Les Fédérés-Centre Dramatique National Région
Auvergne.

Avec le soutien de THECIF (Théâtre et Cinéma en Ile de France), l'aide à la
création d'œuvres dramatiques – Ministère de la Culture et de la
Communication (DMDTS) et l'aide de la Spedidam.

Le spectacle a été créé le 12 janvier 2001 au Centre Culturel Le Moustier de
Thorigny sur Marne

Le texte est publié aux Editions José Corti (1998)

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 Fax 01 44 62 52 91

Dramaturgie
Gérard Elbaz

Assistante à la mise en scène
Michèle Antiphon

Décor et costumes
Steen halbro

Maquillage
Stéphane Helle

Lumière
Daniel Lévy et Philippe Berthomm 

Création son
Joëlle Léandre

avec

Bertrand Bossard
Le fils a n 

Bruno Debrandt
Le fils cadet

Jean-Louis Fayallet
Le précepteur des fils

Pierre Hiessler
Le messager / Créon

Christine Joly
Médée

Thomas Landbo
Esclave

Laurent Sauvage
Jason

Hélène Seretti
Nourrice

Du Mythe de Médée...

Médée est la fille d'Aietes, roi de Colchide et petite-fille du soleil. Selon certaines traditions, Médée a pour mère la déesse magicienne Hécate. Médée tombe amoureuse de Jason dès qu'elle le voit. Grâce à l'aide de Médée et de ses pouvoirs magiques, Jason vole la Toison d'Or et s'enfuit avec Médée. Commence alors une période d'errance et d'exil, le couple part chercher refuge auprès du roi Créon qui règne sur Corinthe. Là, Jason qui veut mettre un terme à sa vie de perpétuel exilé répudie Médée pour épouser la fille de Créon. Médée, abandonnée et rejetée, tue ses propres enfants.

Dans la tragédie d'Euripide, Médée n'est pas réellement une femme jalouse, désireuse d'infliger à celui qui l'a trahie la plus grande souffrance possible, elle est animée surtout par un sentiment d'intense indignation devant le crime irrémissible qu'a commis Jason : la trahison.

... à la Médée de Jahnn

Inspirée d'Euripide, la Médée de Hans Henny Jahnn est au centre d'une pluralité de tragiques :

Tragique des enfants de Médée, deux adolescents (« l'un, image de la mère, l'autre portrait du père »), deux êtres purs, unis comme un couple, non encore corrompus par le monde des adultes qui prennent la parole dès le début,

Tragique de Jason, perpétuel adolescent, sans statut social, courant sur les sables mouvants du désir de jeunesse,

Tragique du chœur des esclaves noirs, rejetés, sans aucun droit, comme leur maîtresse, Médée,

Tragique de Médée, la « barbare », la noire, qui porte la couleur de « l'autre » et de toutes les exclusions.

Dans ce contexte, l'acte de Médée prend une nouvelle signification, une signification politique et sociale de condamnation d'une société injuste et inhumaine.

Gérard Elbaz

L'exclue

Nous tous, êtres humains, avons traversé l'humanité, traversé son sang. Nous portons tous en nous les marques des illuminations et des asservissements cruels. Elles n'appartiennent pas au passé, malgré l'évolution des coutumes des Européens. Il y a des heures qui nous empoignent, toi et moi. Nous disparaissions comme nos ancêtres. Nous avons des désirs. Nous avons des passions. Nous concevons des crimes.

Quelle femme ignore qu'en accouchant, elle donne quelque chose d'elle-même, de sa beauté à une autre génération dont elle est exclue ?

Pourquoi les Nègres doivent-ils être pour nous des barbares, comme les Colchidiens l'étaient pour les Grecs ? – Peut-être seulement parce que nous nions l'histoire de l'humanité et ses grandes nostalgies. Si nous réfléchissons à ce que nous sommes, nous oublierons le mot « barbare ».

Hans Henny Jahnn

Texte français René Radrizzani

Extrait de « *Les Légendes de Médée et de sa vie* », 1927

Médée est là

Médée est là

L'autre.

Etrangère, négresse, barbare

Femme, mère, femme vieillissante.

Niée, méprisée,

Rejetée, repoussée

L'autre.

Face à la cruauté et à la brutalité de l'oppression

Médée résiste.

Ne pas plier, ne pas s'accommoder.

Médée « mange son destin ».

Bannie dans l'oubli, dépouillée de sa singularité

Révoltée, elle agit.

Elle ne rend pas coup sur coup mais laisse des traces derrière elle

Rend ce qu'elle a reçu, reprend ce qu'elle a donné.

Infanticide !

Etre mère – être barbare, une femme.

Capable de donner la vie et la mort.

Capable de violence et de destruction

Capable de briser toutes chaînes.

Médée « habillée de son sang » se tourne vers nous...

Anita Picchiarini

Hans Henny Jahnn

Né le 17 décembre 1894, Hans Henny Jahnn appartient au royaume secret d'une littérature allemande inofficielle, « un royaume de princes inconnus et sans couronnes », déclarait Klaus Mann. Toute sa vie sera marquée par la mort d'un frère aîné qu'il considérait comme son double. Il trouvera un frère jumeau en la personne de Friedel Harms. En août 1914, fuyant la guerre, les deux amis s'embarquent pour la Norvège. Dans ce paysage de montagnes et de fjords, Jahnn écrit sa tragédie *Pasteur Ephraïm Magnus* qui obtient en 1920 le prix Kleist. La pièce est montée en 1923 par Brecht, qui déclarera que la scène du début est l'un des grands monologues de la littérature mondiale. Revenu en Allemagne en 1918, Jahnn fonde la « communauté de foi Ugrino », qui ne subsistera que jusqu'en 1925. Il dessine de nombreux plans pour des architectures monumentales à caractère religieux. Pour sauver un ancien instrument d'Arp Schnitger à Saint-Jacques de Hambourg, Jahnn devient facteur d'orgues (le meilleur connaisseur d'orgues anciens selon Jacques Handchin) et crée la *Norddeutsche Orgelbewegung*, un mouvement prônant le retour aux instruments d'époque. En 1925, il écrit *Médée*, son chef d'œuvre dramatique, qui est créé l'année suivante à Berlin, puis à Hambourg. En 1929 paraît *Perrudja*, un des grands romans du XXe siècle, salué entre autres par Döblin et par Klaus Mann. Pour prendre ses distances d'avec l'Allemagne nazie, il s'établit en 1933 dans une ferme sur l'île de Bornholm où il fait des recherches hautement originales dans le domaine de la biologie. C'est là qu'il rédige son chef d'œuvre romanesque, la trilogie *Fleuve sans Rives* (*Le Navire de Bois - Les Cahiers de Gustav Anias Horn - Epilogue*). Après la guerre, de retour en Allemagne, il s'engage dans une lutte épuisante pour la défense de la nature et contre les armements chimiques et atomiques. Il meurt le 29 novembre 1959 à Hambourg.

René Radrizzani, avril 2000

Anita Picchiarini

Karamazov fut l'acte de naissance de sa compagnie, le Sirocco Théâtre, en septembre 1988.

Comédienne dans la compagnie de Jean Bois en 1975, elle rejoint le Théâtre du Campagnol pour la création du *Bal* en 1980.

Elle fait ses premières expériences de mise en scène avec *L'Autre côté de la vie* en 1977 et *Vertiges* en 1979, deux aventures solitaires, puis adapte et réalise *Violette Leduc, l'Affamée*, au sein du Théâtre du Campagnol en 1984.

Puis Anita Picchiarini adapte et met en scène *Karamazov* d'après « Les Frères Karamazov » de Dostoïevski. Le spectacle est créé à la Maison de la Culture de La Rochelle en octobre 1990 puis part en tournée (T.N.S., Théâtre de la Tempête...). La saison suivante elle crée *Le Bouc* de R.W. Fassbinder à la Scène Nationale de Niort.

En 1993-1994, elle met en scène *Baal* de Bertolt Brecht qui été présenté à la Salle des Fêtes et des Spectacles de Colombes puis en tournée.

En 1995-1996, *Aux Hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron est présenté à Paris, à Théâtre Ouvert puis tourne pendant deux saisons en France avant d'être joué au Canada où il reçoit un accueil enthousiaste.

En 1996-1997, elle met en scène *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès créé à Lorient puis présenté en Ile-de-France dans le cadre du Groupe des 20.

En 1998-1999, elle présente *Electre* de Hugo Von Hofmannsthal au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis en tournée.

avec

Bertrand Bossard

Au théâtre, il joue sous la direction de Stanislas Nordey, *La Dispute* de Marivaux, *Les 14 pièces piégées* de Armando Llamas, *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, *Vôle mon dragon* de Hervé Guibert, *La Vraie Vie de Hector F* de Stanislas Nordey, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; Jean-Pierre Vincent, *Tout est bien qui finit bien* de Shakespeare ; Frédéric Fisbach, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Un Avenir qui commence tout de suite* de V. Maïakovski ; Bertrand Bossard, *Ricky Pompon* et *Incredibly Incroyable* ; Jean-Yves Ruf, *Chaux vive* de Chat Borgne.

Au cinéma, il tourne avec Frédérique Gutman et Raoul Ruiz.

Bruno Debrandt

Au théâtre, il travaille entre autres avec Pascal Parsat et Regard'en France Cie Les visiteurs du Noir ; Jean Luc Jeener, *Thomas More* de Jean Anouilh ; avec le Théâtre National Terroriste, *Histoire athlétique et fragmentée du Théâtre* ; Eric Andrieu, *Une érotique élizabéthaine* ; Junji Fuseya, *Yusuru, l'oiseau du crépuscule* ; Corinne Boijols, *Pomme d'amour* ; E. Dupuis, *3 secondes ce jour là* Création Aktéon ; Serge Lalou, *T'as tort Totor* de G. Ribadeau Dumas ; V. Vellard, *L'Histoire en vrai* de J. Serena.

Au cinéma, il tourne avec Lynne Ramsay, W. Craven, J. Shumacher, G. Combes, Anton Maestrati, R.S. James, R. Sochard, T. De Gevigney, Thomas Buchwalder, Serge Lalou.

Jean-Louis Fayallet

Durant sa formation à l'Ecole du TNS de 1977 à 1980, il travaille entre autres avec Claude Petitpierre, André Engel, Jean-Louis Hourdin, Jean Dautremay, Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent.

Puis il joue au théâtre sous la direction de Philippe Delaigue *Sang et eau* de Enzo Cormann, *Le Marquis de Montefosco* de Carlo Goldoni, *Haro* de Philippe Delaigue ; Robert Gironès *Brûle, rivière, brûle* de Jean-Pol Fargeau, *Algérie 54-62* de Jean Magnan, *Parades* de Jean Potocki ; plus récemment avec Bernard Bloch *Tue la mort* de Tom Murphy ; Eric de Dadelsen *L'Affaire Edouard* de Georges Feydeau ; Philippe Berling *Au rêve de gosse* de Serge Valetti, *Le Prince de Hombourg* de Kleist ; Christian Jehanin *Woyzeck* de Georg Büchner ;

J. Mazeran / J.L. Fayollet *Cabaret mathématique* Guedj, Diophante, Condillac...

Pierre Hiessler

Formé à l'Ecole du TNS (1993/1996)

Au théâtre, il joue sous la direction de I. Nanty *L'Extravagant Mister Labiche* de Labiche ; J.C. Berjon *Le Bébé de Monsieur Laurent* de Topor ; Thierry Hancisse *Le Médecin malgré lui* de Molière ; M. Hemada *Escorial* de Ghelderode ; J.Y. Ruf *Savent-ils souffrir* et *Chaux vive* par le Chat Borgne Théâtre ; Jean-Louis Martinelli *Germania 3* de Heiner Muller ; Maurice Attias *Récit d'un inconnu* de Tchekhov ; Gérard Watkins *Suivez-moi*.

Au cinéma il tourne avec Stephan Massis, Bernard Jeanjean, T. Staïb/E. Sylvestre, Michel Favart, Pascale Ferran, Cédric Kahn, Jacques Maillot, Fred Reau.

Christine Joly

Durant sa formation à l'Ecole du TNS de 1977 à 1980, elle travaille avec C. Petitpierre, André Engel, Jean Dautremay, Jean-Louis Hourdin, Jean-Marie Villégier, Bruno Bayen, Robert Gironès, G. Naigeon, Jean-Pierre Vincent.

Puisellel joue au théâtre sous la direction de C. Boso *Andromaque* de Racine ; Jean-Michel Rabeux *Vaudeville* de Labiche, Courteline et Jarry, *La Fausse Suivante* de Marivaux ; Macasdar *Dom Juan* et *Faust* de Grabbe ; Jean-Louis Hourdin et Hélène Vincent *La Mort de Danton* de Büchner ; J. Maisonnave *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Mercedès* de T. Brash ; C. Atlas *Monologues à suivre* ; F. Darry *Mary contre Mary* de P. Rose, *Œuvre parlée* de C. Etchérelli ; Jean-Luc Lagarce *Hollywood* et *Les Solitaires intempestifs* ; *Gmünd* de G. Haller et S. Blocher ; Georges Lavandant *Le Régent* de J.C. Bailly ; S. Mongin-Algan *Une heure avec Musset* et *Lysistrata* d'Aristophane ; A. Célérier *La Mère confidente* de Marivaux ; P. Lemauff *Le Chariot de terre cuite*, adaptation de C. Roy ; N. Jovignot *La Résurrection de Lazare* de G. François, *Bérénice* de Racine ; A. Picchiarini *Karamazov* de Dostoïevski, *Le Bouc* de R. Fassbinder, *Baal* de B. Bertolt Brecht, *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *Electre* de Hugo von Hoffmanstahl ; François Rancillac *Saganash* de F. Caron ; Stephan Meldegg *Un air de famille* de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri ; M. Rebjock *Britannicus* de Racine ; M. Berman *Lettres d'Algérie*.

Au cinéma elle tourne avec E. Vadagnini, J.M. Boulet, D. Delrieux, R. Allio, J.D. de la Rochefoucauld, P. Kotlarsky, V. Belmont, Eric Rochant.

Thomas Landbo

Formé à Aalborg au Danemark (1978/1994), puis à l'Ecole Florent (1998/2000).

Au théâtre, il joue au Danemark jusqu'en 1994, puis on peut le voir à Londres en 1999 à Londres dans une mise en scène de Ferran Audi *The Unforgiven dogs* puis en France dans une mise en scène de François Orsoni *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello.

Au cinéma il tourne deux courts métrages sous la direction de Anna Balsini et Phillip Constantin.

Laurent Sauvage

Au théâtre il travaille avec Stanislas Nordey *La Dispute* de Marivaux, *Bête de Style* de Pier Paolo Pasolini, *La Légende de Siegfried* de Stanislas Nordey, *Calderon* de Pier Paolo Pasolini, *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge, *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, *Vôle mon dragon* de Hervé Guibert, *Splendid's* de Jean Genet, *Ciment* de Heiner Muller, *La Noce* de Stanislas Wyspianski, *Comédies féroces* de Werner Schwab ; Frédéric Fisbach *Les Aventures d'Abou et Maïmouna* d'après Bernard-Marie Koltès ; Jean-Pierre Vincent *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare ; Serge Tranvouez *L'Orestie* d'Eschyle ; Véronique Nordey *Iphigénie ou le péché des dieux* de Michel Azama ; Joël Jouanneau *Gouaches* de Jacques Serena.

Au cinéma il tourne avec Bertrand Bonello.

Hélène Seretti

Au théâtre elle travaille notamment avec Denis Josselin *Félicie* et *La Méprise* de Marivaux ; Didier Bailly *Une étoile* ; Nathalie Martinez *Une paire de gifles* de Sacha Guitry ; la Compagnie Trompe l'œil ; la Compagnie L'Ange de Trieste ; Frédéric Fisbach, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel ; Stéphane Roger *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli ; Véronique Ruggia *Dans le silence limpide de la sieste des hommes* sur des textes de Anne-Laure Benharrosh ; Anita Picchiarini et René Loyon *Courants d'hiver*, lectures sur des textes de Sylvie Chenu, Fanny Mentré et Claude Prin.

Au cinéma elle tourne sous la direction de Stéfania Lo Giudice.

MÉDÉE

Représentations en tournée

ALBI

L'Athanos

05 63 38 55 55

le 24 avril 2001

FONTENAY AUX ROSES

Théâtre des Sources

01 41 13 40 89

le 2 mai 2001